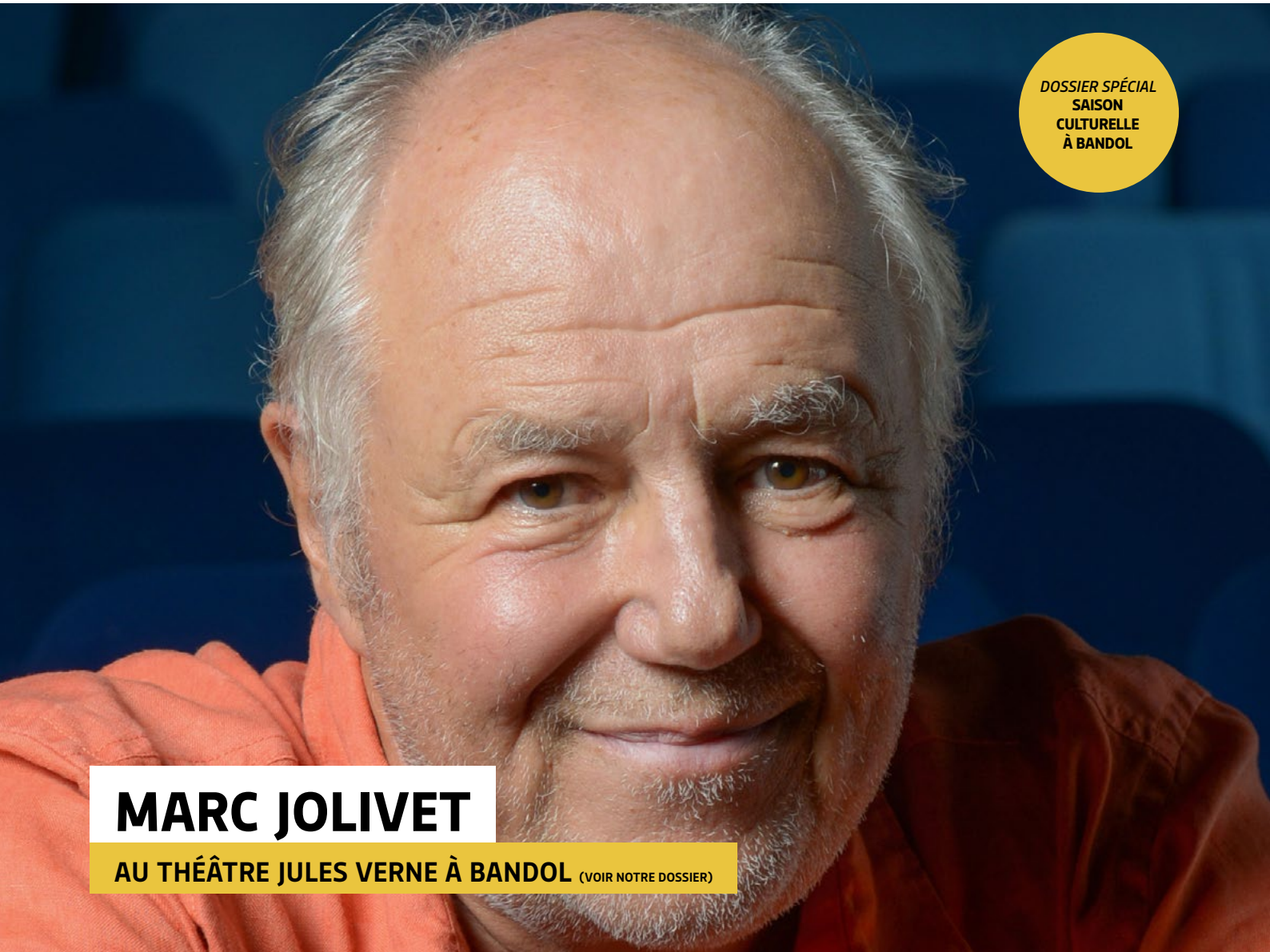


CÎTÈ ^{DES} ARTS

LE MÉDIA CULTUREL VAROIS
#46 | Janvier 2022

www.citedesarts.net
f @ citedesarts83

DOSSIER SPÉCIAL
SAISON
CULTURELLE
À BANDOL



MARC JOLIVET

AU THÉÂTRE JULES VERNE À BANDOL (VOIR NOTRE DOSSIER)

RAVE

Suivez l'actualité des lieux
d'exposition du nouveau
réseau d'art contemporain
du Var sur l'agenda
trimestriel RAVE et les
réseaux sociaux !

reseau.rave@gmail.com



Vendredi 21 janvier à 20h30
ISABEL SÖRLING EN CONCERT
Meilleure artiste vocale des Victoires du Jazz 2021

**Espace
Des Arts**

2021/2022
Ville du Fradet

Vente des places sur
www.le-pradef.fr



tisot

SAISON 2022

TISOT COMEDY CLUB #1 - VENDREDI 11 FÉVRIER - 21H | 12 € *

RASSEGNA - JEUDI 17 FÉVRIER - 21H | 15 € *

ANDRÉ MANOUKIAN - SAMEDI 19 FÉVRIER - 21H | 25 € *

LA MÉTAMORPHOSE - SAMEDI 26 FÉVRIER - 21H | 12 € *

LE FILS 2.1 - VENDREDI 04 MARS - 21H | 12 € *

TISOT COMEDY CLUB #2 - VENDREDI 11 MARS - 21H | 12 € *

DEMI PORTION - SAMEDI 12 MARS - 21H | 15 € *

CHARLES PASI - SAMEDI 19 MARS - 21H | 20 € *

PANIQUE AU MINISTÈRE - SAMEDI 26 MARS - 21H | 12 € *

TÊTES RAIDES - JEU 31 MARS - 21H | 25 € *

NO ONE IS INNOCENT - VENDREDI 08 AVRIL - 21H | 25 € *

TISOT COMEDY CLUB #3 - VENDREDI 15 AVRIL - 21H | 12 € *

EH BIEN DANSEZ MAINTENANT - SAMEDI 30 AVRIL - 21H | 12 € *

RAPHAËL - MERCREDI 04 MAI - 21H | 25 € *

VOLERO - LUNDI 09 MAI - 21H | 12 € *

STACEY KENT - MERCREDI 11 MAI - 21H | 25 € *

TISOT COMEDY CLUB #4 - VENDREDI 13 MAI - 21H | 12 € *

MAX ROMÉO - MARDI 24 MAI - 21H | 15 € *

*Tous les tarifs sont hors frais de billetterie.

francebillet

fnac

ticketnet.fr

wooszevent

CENTRE CULTUREL tisot

AV. BARTOLINI - LA SEYNE-SUR-MER

centrecultureltisot

www.la-seyne.fr



LA SEYNE-SUR-MER



Théâtre Galli - Sanary-sur-Mer
Dimanche 16 janvier 2022

THÉÂTRE |

BERNARD MENEZ

L'art du vaudeville.

Un avocat et une dentiste ont leur cabinet à domicile. Mais lorsqu'ils se séparent, ils vont devoir tout de même continuer à se supporter et à partager les lieux. Un vaudeville de l'un des maîtres de la discipline, Marc Camoletti, mis en scène et interprété par Bernard Menez.

Qu'est-ce qui fait que le vaudeville a toujours autant de succès ?

Dans des périodes d'inquiétude les gens ont besoin de rire. Le théâtre de Camoletti est un théâtre de boulevard intelligent et humain. Il n'y a pas que des situations comiques, les personnages ont des sentiments, on aime, on trompe, on se trahit. C'est une comédie humaine à la Balzac.

Qu'est-ce qui vous a fait choisir cette pièce en particulier ?

La rencontre avec le directeur de la société de production Les Lucioles, Christophe Boulet. On avait envie de travailler ensemble. Je voulais une pièce avec plusieurs personnages. L'auteur est un de ceux que j'ai le plus joué, et les salles étaient pleines à chaque fois. J'ai déjà joué cette pièce, au théâtre et au cinéma, avec des rôles différents, je la connais de fond en comble. On s'est mis d'accord sur le fait que je fasse la mise en scène. C'est une des meilleures pièces de Marc Camoletti avec "Boeing Boeing", et une des plus enlevées. Tous les personnages y sont importants. Ça a été aussi l'occasion de retrouver Michel Guidoni que je connaissais très bien. C'est un très bon imitateur et un excellent comédien. J'ai ajouté Caroline Munoz, qui avait déjà joué "Boeing Boeing" et Julia Dorval, qui a joué dans "Scènes de ménage", et a un très bon accent américain !

Vous êtes acteur et metteur en scène de cette pièce, c'est un exercice particulier ?

J'avais fait la mise en scène sur la première pièce d'Eric Assous, sur "Patate" de Marcel Achard... Récemment, j'ai joué "Les montagnes russes" tout l'été, dont j'ai repris la mise en scène également, car je la trouvais trop contraignante. Je ne cherche pas à faire des mises en scène extravagantes, je veux qu'elles se fondent, qu'elles mettent

en avant le sujet, le jeu des comédiens et les situations. On a réellement commencé à jouer la pièce en octobre cette année et ça se passe très bien avec le public. Le public de Sanary est un public éduqué, qui a l'habitude d'aller au théâtre, et quand on lui propose des spectacles bien ficelés, il sait apprécier. J'ai hâte de la jouer devant lui.

Marc Camoletti était peintre avant d'être auteur, quelle influence cela a-t-il sur son écriture ?

Il avait fait une école d'Arts Plastiques. Sa femme était administratrice de théâtre, en particulier du Théâtre Antoine. Ils se sont rencontrés et il a écrit sa première pièce : "Boeing Boeing". Ce fut un triomphe absolu immédiat, alors que personne ne le connaissait. Il s'est donc découvert un talent d'écriture et s'est mis à écrire des pièces de théâtre. On était très complices, cette complicité fait que je connais très bien l'univers théâtral de Camoletti.

Vous avez été acteur de cinéma, de série, de théâtre, metteur en scène, chanteur, quel est votre exercice favori ?

Chanteur a été une opportunité. J'ai joué du piano longtemps. Je suis musicien dans l'âme. Quand j'ai commencé à être connu, plutôt par le cinéma d'ailleurs, on m'a proposé des opérettes : "La belle de Cadix", "La Belle Hélène", "La vie parisienne"... J'en parle dans mon livre "Et encore, je ne vous dis pas tout". Je me suis retrouvé à faire un premier 45 tours en 77, puis j'ai dit non aux autres propositions jusqu'à "Jolie poupée". Après ça, j'ai fait une dizaine de 45 tours et trois albums. La musique fait partie de moi, mais avant tout je suis comédien, et surtout un comédien qui joue avec les autres. Ce que je préfère et ce à quoi j'ai essayé de me destiner, c'est le théâtre. J'ai

abandonné mes études pour pouvoir m'y consacrer. J'ai mangé de la vache enragée, j'ai enchaîné les petits boulots. Puis j'ai fait de belles rencontres Rozier, Truffaut, Lautner et surtout Pascal Thomas, avec qui j'ai fait sept films ou Mocky avec qui j'en ai fait trois. Au théâtre, j'ai rencontré Wolinski, Assous, Camoletti et même en passant par des moments difficiles, j'ai eu des rebonds assez fréquents qui m'ont redonné du courage à chaque fois, ce qui m'a permis de faire carrière.



ROYAL

CINEMA

THE CHEF // Philip Barantini

Le vendredi avant Noël, dans un restaurant gastronomique de Londres, côté cuisine, à quelques minutes du coup de feu, tout le personnel est en ébullition. Mais les problèmes s'accumulent autour du chef étoilé Andy Jones et de sa brigade. S'ajoute à cela la pression constante d'une clientèle toujours plus exigeante et la présence d'une critique culinaire.

Le film, construit en un seul plan séquence virtuose et très à propos par rapport à l'action et aux événements, nous plonge dans le déroulement d'un service au plus près de la réalité. De la cuisine ouverte à l'arrière-salle nous sont révélés les savoir-faire, les enjeux constants et les tensions subies par chacun. A savourer...

Eva Brucato



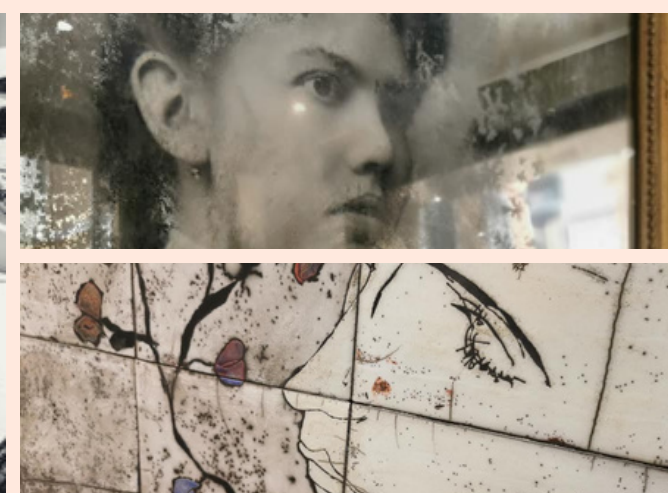
GALERIE / ATELIER / BOUTIQUE

LES FRANGINES

20 B RUE PIERRE SEMARD
TOULON

Lisa Dora Fardelli - 06 08 42 13 94
les.frangines.et.vous@gmail.com

LES FRANGINES ET VOUS



NESSIM CHIKHAOUI

D'éducateur à réalisateur.

Nous avons rencontré Nessim lors de l'avant-première du film au Pathé La Valette. Avant d'être scénariste - il a notamment participé à l'écriture des Tuches 2 - il avait travaillé auprès de jeunes en tant qu'éducateur en foyer. Pour sa première expérience derrière la caméra, il a choisi de raconter sa propre histoire pour un résultat émouvant.

Qu'est-ce qui t'a donné envie d'arrêter le métier d'éducateur ?

En 2014, j'ai eu une idée de scénario sur la Tunisie dont j'ai parlé à mon ami Philippe Mechelen, auteur aux Guignols et qui a écrit le scénario des "Tuches". Quand il a écrit "Les Tuches 2", il m'a demandé de participer à l'écriture. C'est là que j'ai rencontré le producteur du film, le varois Matthieu Tarot, et je lui ai dit que je voulais écrire cette histoire sur mon passé d'éducateur, mais, un peu au culot, je lui ai dit : "si je l'écris, je réalise le film.". Et voilà !

Comment passe-t-on du scénario des "Tuches" à ce film plus personnel ?

C'est assez simple finalement. Les Tuches, c'est peut-être plus difficile. Faire rire est ce qu'il y a de plus dur. On pleure tous des mêmes choses mais on ne rit pas des mêmes choses. De plus, j'ai vécu cette histoire. J'ai aussi eu la chance de rencontrer Hélène Fillières qui a co-écrit le scénario avec moi et qui a l'habitude d'écrire pour le cinéma d'auteur.

C'était un défi d'arriver à avoir ce ton qui alterne comédie et drame ?

Pour moi, c'était indispensable que ce soit un mélange. D'abord, je ne suis pas fan de drames, si j'ai deux heures à passer, je n'ai pas envie de voir ça. En même temps, c'était naturel d'insuffler de la comédie, j'ai vécu des moments de grande rigolade dans ce métier. Mais je ne pouvais pas être dans la grosse blague non plus, il fallait bien doser les moments de vie et ne pas tomber de l'autre côté dans le pathos. Ce sujet-là a déjà été traité d'un point de vue plus dramatique.

Est-ce particulier de diriger de jeunes comédiens non professionnels ?

Ça a été assez simple. J'ai fait le casting, j'ai rencontré beaucoup de jeunes. C'était important pour l'authenticité qu'ils ne soient pas professionnels. Je suis très fier de ces acteurs.



A quel point est-ce fidèle à ta propre expérience ?

Bon, j'ai pas fait Sciences Po et j'ai pas pécho Mathilde ! Le crachat par contre c'est vrai. Quand on me dit : "Pour toi, c'est qu'un métier" aussi, alors que non, ce n'est pas qu'un métier. Et mon père m'ouvrait mes enveloppes !

Est-ce que tu n'as pas exagéré le bon côté des choses ?

J'avais envie de montrer qu'il y a de l'espoir. La situation des Contrats Jeune Majeur est complexe. En Seine et Marne on n'a pas du tout de contrat pro jeune par exemple. Si on ne le signe pas, l'enfant à dix-huit ans se retrouve à la rue. Mais j'ai connu une personne dans mon département qui s'est retrouvée à la rue à dix-huit ans et un jour, et qui est finalement devenue députée. Moi, c'est ça que j'ai vécu, les petits trouvaient ça bien, la maison d'enfant. Il n'y a pas longtemps,

j'ai revu quelqu'un qui était avec nous : il allait au mariage de son meilleur ami, rencontré en foyer. Un placement n'est jamais anodin, mais beaucoup le prennent positivement et s'en tirent. On demande à ces jeunes d'être plus mûrs que les autres, d'être autonomes, alors qu'ils sont défavorisés. Ma plus grande réussite est de valoriser ce métier et que les éducateurs s'y retrouvent.



LITTÉRATURE

Une soupe à la grenade // MARSHA MEHRAN

Trois sœurs fuient leur pays, l'Iran, la veille de la révolution de 1979 et trouvent refuge en Europe. Elles s'installent au fin fond de l'Irlande, dans le village de Ballinacroagh et réalisent leur rêve en ouvrant un restaurant : le Babylon Café. Les villageois habitués à leur train-train, ignorant jusque-là le multiculturalisme, découvrent leur personnalité, leur gaieté et plus encore leur cuisine entre autres caractéristiques de la culture Persane. Très vite le village réagit et leur présence ne fera pas l'unanimité !

Ce roman en partie autobiographique alterne entre douceur et gravité. Marsha MEHRAN nous invite également à découvrir la magie de la cuisine persane aux arômes ensorcelants en nous livrant une recette avant chaque chapitre. Un régal, laissez-vous tenter !!!

Marie - librairie à Hyères



L'institut Benjamenta - Châteaueuallon
Ollioules - 13 & 15 janvier 2022

Est-ce que ce texte sur un apprentissage dans un institut de serveurs a une portée sociétale ?

Non. Robert Walser, l'auteur, a un parcours très singulier. Il a commencé à écrire des romans, adulés par la société littéraire de l'époque, mais qui n'ont pas rencontré de succès public. Petit à petit, il s'est écarté du format classique en écrivant des microgrammes sur des bouts de papier, en tout petit, avec une pointe de crayon. Dans ses histoires, les choses ne vont jamais jusqu'à bout, tout est en germe... Ce roman-là est très proche du conte, avec un père qui représente l'autorité, c'est la figure de l'ogre, et une mère très présente, qui est la figure de la fée. On suit le parcours d'un jeune garçon qui intègre une école pour devenir serveur et va apprendre l'abnégation. C'est un parcours initiatique dans un univers fantasmagorique, avec des professeurs qui ne sont pas là. On essaie de comprendre ce que cache cet institut. C'est une quête d'émancipation. J'aime travailler des textes qui peuvent être compris de plusieurs manières, chacun a la place d'y projeter ses propres visions.

MUSIQUE

CHARLIE MAURIN

Favoriser et accompagner l'émergence.

Charlie travaille à la programmation et à l'accompagnement artistique à la SMAC départementale Tandem. Il est également en charge de l'antenne régionale des Inouïs du Printemps de Bourges Crédit Mutuel. Il nous présente ce dispositif de promotion des artistes émergents.

Comment fonctionne ce dispositif ?

C'est un dispositif de repérage des artistes émergents en France lié au Festival du Printemps de Bourges. Les artistes sélectionnés se produisent sur le festival Les Inouïs, pendant toute la durée du Printemps de Bourges, le rendez-vous de la filière Musique, avec des programmeurs, des labels... J'ai la charge de l'antenne PACA à laquelle participe le PAM, Pôle des Acteurs de la Filière Musicale (PAM), sur la partie production et événement. Je choisis le jury composé de professionnels de la région, tourneurs, labels, programmeurs, éditeurs ou médias. Il y a aussi un conseiller artistique des Inouïs qui représente leur vision. Réseau Printemps, l'association qui gère les Inouïs s'appuie sur des antennes dans toute la France. Nous faisons un appel à candidature en octobre. Nous en avons reçu cette année cent cinquante-quatre, et nous avons retenu huit candidats, plus un artiste corse, qui participeront aux auditions régionales, deux soirées concert, filmées, à Marseille et à Toulon. Celle de Toulon est organisée par Tandem, la SMAC pour laquelle je travaille. Puis nous choisirons nos projets préférés et irons les défendre devant le

Qu'est-ce qui t'intéresse chez Robert Walser ?

Tout d'abord, ce que ce livre en particulier provoquait en termes d'imaginaire. C'est captivant et mystérieux. Dans cette école, on n'apprend rien. Le personnage de M. Benjamenta est tyrannique, on ne sait pourquoi il a monté cet institut. Des choses existent derrière ce que l'on voit, des appartements cachés... C'est une quête de l'interdit. J'avais envie d'explorer cela théâtralement : comment évoque-t-on, sans complètement montrer ? On a commencé à utiliser des scénographies de papier, faisant suite à "Noir et humide", notre précédente création. Les personnages sont en papier, on y rajoute de la lumière, de la vidéo, on rentre dans un univers très graphique, onirique, dans lequel on plonge sans vraiment comprendre comment c'est fait. On a commencé l'adaptation du texte il y a quatre ans. On a beaucoup travaillé sur les personnages. Pour nous tous, le voir aboutir est une grande joie.

Tu es entouré d'artistes locaux, avec qui vous créez une mise en scène totalement multimedia...

Le spectacle est vraiment une collabora-

FRÉDÉRIC GARBE

Explorer le mystère.

Un jeune homme intègre un institut qui forme des serveurs, et va essayer d'en percer ses mystères. L'occasion pour le metteur en scène varois Frédéric Garbe et son équipe d'artistes locaux d'explorer une mise en scène mêlant arts plastiques, musique, vidéo et lumière.

tion. Chaque artiste a amené quelque chose de très singulier, Vincent Hours pour la musique, Pauline Léonet pour l'aspect plastique, Guillaume Mika, le comédien, Michaël "Caillou" Varlet, pour la vidéo et Jean-Louis Barletta à la régie générale et à la création lumière.

Pourquoi avoir choisi de ne faire évoluer qu'un seul personnage ?

On peut se demander si tout ce qui est raconté n'existe pas seulement dans l'imagination du héros. C'est lui qui raconte. Est-ce que ça a vraiment eu lieu ? On voulait que ces personnages soient ses constructions. Ça parle aussi de la folie : est-il fou ou juste singulier ? Robert Walser a d'ailleurs fini dans un asile, parce qu'il n'arrivait pas à s'adapter au monde normal. Il ne voulait qu'écrire. Il a continué dans cet hospice, avec ces microgrammes, ces toutes petites histoires. Il en a écrit des tonnes et des tonnes. Et il est mort, assez vieux, en partant se promener, il adorait se promener. On l'a retrouvé mort dans la neige. C'est étonnant à quel point il y a quelque chose de très cohérent dans l'existence et l'œuvre de Walser.

Fabrice Lo Piccolo



Auditions régionales - Le Live -
Toulon - Samedi 15 janvier 2022

jury national. En février nous annoncerons les artistes sélectionnés, puis les aiderons à se préparer avec des résidences, du coaching, sur leur communication...

Quels sont les critères de sélection ?

C'est un dispositif dirigé vers l'émergence, donc nous favorisons les projets récents, peu exposés, avec une certaine singularité, et un potentiel d'évolution. L'artistique prime, mais nous souhaitons également avoir une certaine représentativité des différentes catégories de musique. Nous avons une catégorie Rock-Pop-Métal-Folk, une Hip hop-Funk-Soul, une Pop Urbaine, une Musique Electronique, et une Chanson-World. L'année dernière, le groupe gagnant de la région était Euteika, et l'année d'avant Parade, groupe de post-punk que Tandem a programmé sur le Rade Side. Je suis toujours étonné de la qualité des candidatures. Trente ou quarante projets pourraient être sélectionnés. Le choix est difficile.

Qui sont les groupes en lice cette année ?

Nous avons retenu Docile en chanson, une jeune chanteuse avec une pop assez moderne et une très belle voix, Joe Keita

en world, un chanteur avec une voix très marquée, Sweet Street Opera en pop, un mélange afro-pop très surprenant, avec un vrai tube selon moi et 97AlphonSo en hip hop avec un très bon morceau. Ces artistes vont jouer le 14 janvier à Marseille. Ici, le 15, nous aurons Nicolas Torracinta, un artiste corse avec un projet folk, un très bon chanteur, sorte de Nick Drake avec de très beaux morceaux et de bons arrangements que j'ai hâte de voir sur scène. Aussi G L I T C H avec un rock post punk, un peu shoegaze, un trio marseillais, que nous avons aussi programmé sur Rade Side. KLS fait un hip hop assez surprenant, entre Renaud et Jul, et un bon morceau : "Rue des oubliés". Trampqueen, la varoise de la sélection, fait du hip hop, une sorte de trap assez barrée et très intéressante. Fred Skitty propose une electro pop très années 80, assez efficace, avec un chouette univers. Accompagner l'émergence c'est aller vers des projets nouveaux, donc ça peut être risqué. Beaucoup des projets qui s'inscrivent sont déjà accompagnés par des SMAC, mais il ne faut pas favoriser que ces projets-là. La sélection est audacieuse cette année avec des projets très neufs.

particuliers & professionnels
cave et bar à bières

CONCERTS
TOUS LES VENDREDIS ET SAMEDIS

KARAOKE LIVE
TOUS LES MERCREDIS

QUIZZ MUSICAL TOUS LES JEUDIS

222 ch. des Plantades - La Garde
04 94 35 58 51

www.bdm.beer
b d m l a g a r d e

SPECTACLES

Claude Gassin // Electric !
Villa Tamaris - La Seyne-Sur-Mer
Jusqu'au 5 janvier 2022

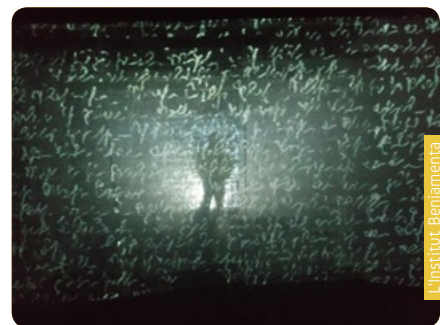
Rumba la vie (avec l'équipe du film)
Pathé - Toulon
Lundi 3 janvier 2022 - 20h

Twist A Bamako // Robert Guédiguian
Cinéma Le Royal - Toulon
À partir du 5 janvier 2022

Le clown dans tous ses états
Le Telegraphe - Toulon
Les 5 et 19 janvier 2022

Rimbaud en feu
Le Liberté - Toulon
Du 5 au 9 janvier 2022

Le Lac des Cygnes
Théâtre Galli - Sanary-Sur-Mer
Mercredi 5 janvier 2022



The Glenn Miller Memorial Orchestra
Théâtre Galli - Sanary sur Mer
Vendredi 7 janvier 2022

Nous l'Europe, banquet des peuples
Théâtre de l'Esplanade - Draguignan
Vendredi 7 janvier 2022

Le petit garçon qui avait mangé trop d'olives
Espace des Arts - Le Pradet
Vendredi 7 janvier 2022

Naïm
Théâtre Le Colbert - Toulon
Vendredi 7 janvier 2022

Anne Cangelosi - On est tous le vieux d'un autre
Café Théâtre de la Porte d'Italie - Toulon
Les 7 et 8 janvier 2022

Workshop Danse
Le Port des Créateurs - Toulon
Les 7 et 8 janvier 2022

Eric Collado - Faites vite !
Théâtre Daudet - Six-Fours-Les-Plages
Samedi 8 janvier 2022

Thomas VDB
Théâtre Le Colbert - Toulon
Samedi 8 janvier 2022

Yé! (L'eau) - CIRCUS BAOBAB
Chapiteaux de la Mer - La Seyne-Sur-Mer
Samedi 8 janvier à 20h

Impro Show
Théâtre Daudet - Six-Fours-Les-Plages
Dimanche 9 janvier 2022

Eric Collado - Faites vite !
CC Marc Baron - Saint Mandrier/mer
Dimanche 9 janvier 2022

Arc en Cello - Quintette La Primavera
Théâtre Galli - Sanary-Sur-Mer
Dimanche 9 janvier 2022

Canada, terre de grands espaces
Pathé - Toulon
Mardi 11 janvier 2022

Habiter le temps
Châteauvallon - Ollioules
Les 11 et 12 janvier 2022

Ouistreham d'Emmanuel Carrère
Cinéma Le Royal - Toulon
À partir du 12 janvier

La Guerre de Troie (en moins de deux !)
Espace G. Philipe - La Garde
Mercredi 12 janvier 2022

L'Institut Benjamenta
Châteauvallon - Ollioules
Les 13 et 15 janvier 2022

Teste - Scène Ouverte
Le Telegraphe - Toulon
Jeudi 13 janvier 2022

Circus
Le Telegraphe - Toulon
Vendredi 14 janvier 2022

Sandrine Sarroche
Théâtre Galli - Sanary sur Mer
Vendredi 14 janvier 2022

Thomas Marty - Allez La Bise
Casino des palmiers
Vendredi 14 janvier 2022 - 20h30

Christelle Chollet
Théâtre Le Colbert - Toulon
Les 14 et 15 janvier 2022

Arnaud Demanche - Blanc et hétéro
Théâtre Daudet - Six-Fours-Les-Plages
Les 14 et 15 janvier 2022

Dans ton coeur
Chapiteaux de la Mer - La Seyne-Sur-Mer
Du 14 au 23 janvier 2022

Pelléas et Mélisande
Le Liberté - Toulon
Samedi 15 janvier 2022

Thomas joue ses perruques
Théâtre de l'Esplanade - Draguignan
Samedi 15 janvier 2022

Tiens-toi pas droit !
Le Telegraphe - Toulon
Samedi 15 janvier 2022

Le Sublime Sabotage
Théâtre Marélios, La Valette-du-Var
Samedi 15 janvier 2022 - 20h30

Tartuffe (Comédie-Française)
Pathé - Toulon
Samedi 15 janvier 2022

Auditions Inouïs Printemps de Bourges
Le Live - Toulon
Samedi 15 janvier 2022

Rover
Théâtre Denis - Hyères
Dimanche 16 janvier 2022

Duos sur canapé
Théâtre Galli - Sanary-sur-Mer
Dimanche 16 janvier 2022

Chotto Xenos
Théâtre de l'Esplanade - Draguignan
Mardi 18 janvier 2022

Mamie Luger
Espace Comedia - Toulon
Mardi 18 janvier 2022

Zypher Z.
Châteauvallon - Ollioules
Les 18 et 19 janvier 2022

De l'enfer au paradis
Le Telegraphe - Toulon
Jeudi 20 janvier 2022

Laurie Peret
Théâtre Galli - Sanary-sur-Mer
Jeudi 20 janvier 2022

La Seconde Surprise de l'amour
Le Liberté - Toulon
Les 20 et 21 janvier 2022

Birds on a Wire
Châteauvallon - Ollioules
Vendredi 21 janvier 2022

Fanny Ruwet
Théâtre Le Colbert - Toulon
Vendredi 21 janvier 2022

Mareld - Isabel Sörling
Espace des Arts - Le Pradet
Vendredi 21 janvier 2022

Vendredi 13
Café théâtre de la Porte d'Italie
Du 21 au 22 janvier 2022 - 20h30

Les Égoïstes Anonymes
Théâtre Daudet - Six-Fours-Les-Plages
Les 21 et 22 janvier 2022

[QUÉ FA ?] Luv Resval + Bekar + Guest
Le live - Toulon
Samedi 22 janvier 2022

Jarry
Casino des Palmiers - Hyères
Samedi 22 janvier 2022 - 21h00



Bande Dessinée

Conan le Cimmérien // L'Heure du Dragon

Adapté en Comics, film, jeu de rôle et figurines, Conan est né de la plume de l'un des fondateurs de l'Heroic fantasy, Robert E. Howard (1906-1936). Ses nouvelles ont vu le jour dans le magazine Weird Tales dès 1932 et ce, avant de conquérir le monde. Aujourd'hui, les aventures de Conan le Barbare sont publiées par les éditions Glénat sous la plume et le pinceau d'auteurs de renom.

Afin d'apporter en Bande dessinée le souffle épique nécessaire à L'heure du dragon, premier roman dédié au héros Cimmérien et 12^{ème} tome de la collection, il fallait le talent du scénariste Julien Blondel (Elic), ainsi que celui du dessinateur Valentin Sécher (Méta-Baron).

Si vous ne les connaissez pas encore, un conseil... Laissez-vous gagner par leur fantaisie !

Helclayen, l'Elfe de Dracénie



DOSSIER
SPÉCIAL

SAISON CULTURELLE

BANDOL

JANVIER / JUIN 2022

EXPOSITIONS

CONCERTS

JEUNE PUBLIC

SPECTACLE

MÉDIATHÈQUE

MEDIATION CULTURELLE



MARC JOLIVET

Le second degré est mort !

Marc Jolivet revient sur scène avec un tout nouveau spectacle au bon goût de vaccin, de musique, d'actualité et de fête. A travers un spectacle évolutif en fonction des mesures gouvernementales, il favorise l'immunité collective grâce au rire et au partage.

Qu'est-ce qui vous a poussé à choisir la voie de l'humour ? Avez-vous un modèle ?

Qu'est-ce qui m'a poussé à faire de l'humour...? Dieu ! Je me suis rendu compte assez tôt que je pouvais faire rire les gens. J'adore faire rire les gens. Je trouve que c'est un don et c'est génial, mais je dois le travailler aussi. Être Humoriste, c'est le plus beau métier au monde, on fait rire les gens et on vous paye pour ça ! Moi ! Quant au modèle ? Personne ! Je suis mon propre modèle !

Quels thèmes abordez-vous dans "Que la fête recommence" ?

On fait tomber amoureux des trompettistes et des violonistes, ça fait une belle histoire. Et moi, je vais chanter, danser et déconner avec l'actualité nationale et internationale, je vais faire la démonstration implacable que le second degré a disparu à travers une imitation de Guy Bedos ! Je joue beaucoup sur cette disparition du second degré. Et je vais également profiter de ce spectacle pour décerner les Brutus... Et aussi annoncer à l'avance les deux candidats du deuxième tour à l'élection présidentielle 2022... Voilà les axes principaux ! Vers la fin, le public pourra me demander de jouer pour lui un de mes sketches qu'ils apprécient. C'est lui qui décide ! Ça, c'est de l'interactivité ! Et dans chaque ville où je passe, je me renseigne sur l'activité et l'actualité locales. Donc quand je vais jouer à Bandol, je vais parler de Bandol. J'adore faire ça.

Ce spectacle est évolutif, comment est-ce que ça se traduit dans le show ? Ce spectacle est évolutif, parce qu'il existe en trois versions, la première

où je suis seul avec un partenaire de scène, la deuxième où je suis accompagné de deux musiciens et la troisième où je suis avec quatre musiciens ! Il y aura deux violonistes, Anna Swieton et Violaine Brébion, et deux trompettistes, Pierre Ballester et Ludovic Roux, des trompettes de Lyon. Ils sont vraiment très doués et très très drôles. D'ailleurs avec les trompettistes je vais faire un numéro de trompette... Je joue de la trompette et je vais faire semblant de jouer du violon ! Et pendant le spectacle, je vais même chanter de l'opéra "Pailasse", du blues, et "Yo-Papy-Yo", un hymne aux EHPAD : "Nous les vieux on veut pas aller aux EHPAD ! Yo-Papy-Papy-Yo !"

De quoi pouvons-nous rire, y a-t-il une limite ? Oui ! Aujourd'hui, nous n'avons plus la possibilité de "faire" du second degré. Le second degré, c'est fini ! Moi, maintenant, je ne fais du second degré qu'avec mes amis, on ne peut plus rigoler de ce que l'on veut. C'est pour cette raison que j'ai voulu faire une imitation de Guy Bedos, pour montrer que c'était le dernier à pratiquer le second degré avec des sketches comme "Ah ! Les Salopes !" ou "Le foot, le foot, le foot, la France est foutue !" . Je vais aussi interpréter sa fameuse revue de presse, toujours en l'imitant, et en expliquant que Jean-Luc Mélanchon couche avec Marine Le Pen... Mais je devrai m'arrêter là parce que sinon on dira : "Stop, c'est de la diffamation", alors que

ce n'est que du second degré.

Vous avez publié cette année votre autobiographie "Mémoires d'un Artist'Ocrate", est-ce que vous en parlez pendant le spectacle ?

A la fin du spectacle, je prendrai le temps de dédicacer mon livre avec grand plaisir. Ça me permettra de parler et d'échanger avec le public. Avant je pouvais même boire du vin bio avec lui, le vin bio de la région. Et il y en du très très bon dans le Var ! D'ailleurs j'en bois un peu sur scène... Mais avec modération !

Emilie Palandri



21 mai 2022 - Théâtre Jules Verne



Février 2022 - Promenade Charles De Gaulle

HÉLÉNA KRAJEWICZ ROB ROWLANDS

Un souffle d'art en ville.

Couple d'artistes monégasques engagés, Héléna Krajewicz & Rob Rowlands exposeront "Un air de Liberté" sur la promenade Charles de Gaulle à Bandol en février 2022. Nous avons rencontré Héléna.

Comment vous répartissez-vous votre travail ?

On travaille ensemble de façon complémentaire depuis une vingtaine d'années. Avant, j'étais prof de français et j'ai commencé à peindre. Rob était informaticien. Un jour, on a accepté un défi : participer à une exposition sans peinture. Rob a toujours des solutions et ce fut notre première collaboration et installation. Pour la partie conceptuelle, lorsqu'on nous donne un thème, on brainstorme et une des idées est retenue. Rob fait les structures, l'aspect technique et moi l'aspect esthétique. C'est le cas pour nos vidéos aussi. Quand on passe de la peinture au volume, on ajoute une dimension. J'utilise également la couleur, mais sans être dans les aplats.

Quelles sont vos sources d'inspiration esthétique ?

On ne s'affilie pas vraiment à d'autres artistes. Tout ce qui est en l'air et qui bouge nous parle. Quand on expose quelque part, on part de rien. On fait à chaque fois quelque chose de nouveau, in-situ selon le lieu. En vidéo, on travaille avec des voiles en superposition, des structures et des mises en scènes possibles. Mais en général, on change de matériau pour que la matière s'adapte à une forme. On travaille pas mal en l'air, pour créer des sculptures qui ne soient pas statiques. On fait aussi des personnages en fibre de verre, pour jouer avec la transparence.

Comment avez-vous imaginé le projet à Bandol ?

Un ami artiste, Nicolas Lavarenne a proposé notre nom au service culturel de la ville, qui nous a contactés. Cer-

taines œuvres monumentales ont été achetées, mais elles restent souvent éphémères. Nous sommes donc venus sur place pour voir la faisabilité de nos pièces et on a regardé là où on pourrait les accrocher. On est ici entre le ciel et la mer, alors on a imaginé les choses en l'air sur des câbles, entre les palmiers, jouant avec la lumière. On installe aussi des œuvres au sol pour que les gens y aient un accès immédiat. C'est un endroit public où on peut interpeller du monde sur les sujets qui nous intéressent. Des espaces de liberté, sereins, où ils peuvent s'asseoir et rester tranquilles ou lire, oublier la route. On expose dans le milieu urbain ou dans la nature, mais on aime surtout donner accès à l'art au plus grand nombre. Mettre l'art à portée de main, comme un cadeau.

Quels enjeux humanistes et sujets d'actualités traitez-vous dans cette œuvre ?

Nos coquelicots dénoncent l'usage des

pesticides. La phrase "nous voulons des coquelicots" est un célèbre appel à la résistance, nous voulons que les plantes puissent continuer à pousser ! Le coquelicot est la première fleur qui pousse au printemps, mais seulement s'il n'y a pas de pesticide. On va réaliser une grande plaque d'argile qui se craquelle lorsqu'il ne pleut pas et se gorge d'eau s'il pleut. Nous avons aussi "quatre banksters", des personnages sombres en costume, intimidants, avec des gueules de prédateurs qui nous dominent avec un signe de mise à mort. Et... enfin, des enfants pris dans une toile qui représentent notre rapport aux écrans et à internet. L'aspect pourtant léger de notre travail n'existe que pour parler de liberté, car c'est important pour nous révéler les injustices du monde.

Maureen Gontier



CHRISTIANA RÉALI

Simone Veil - Les combats d'une effrontée.

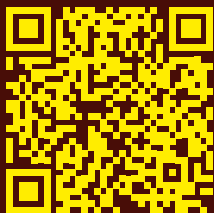
Il y a d'abord cette étrange sensation, en cette chaude matinée d'été. Comme si le temps s'était brutalement figé. Comme si l'Histoire reprenait ses droits. Simone Veil entre au Panthéon, avec son mari Antoine. L'histoire de Camille, elle, ne fait que commencer. Appelée à prendre la parole sur Simone Veil dans une émission de radio, elle part à la recherche de ses souvenirs d'étudiante. À moins qu'il ne s'agisse des souvenirs de toute une génération, qui a grandi avec les combats de cette femme hors du commun. Dans le regard de cette jeune femme, la vie extraordinaire de Simone Veil apparaît soudainement, troublante de modernité. Comment trouve-t-on la force de consacrer sa vie aux combats politiques ? Comment reçoit-on cet héritage ?
Tarifs : 25€ / 22€ / gratuit moins de 12 ans



6 mars 2022 - Théâtre Jules Verne

PROGRAMME DE LA MÉDIATHÈQUE SUR NOTRE SITE

Scannez ce QR code !



24/02 à 18h30
Spectacle «Manipulation Poétique»
de la Cie Raoul Lambert

PIERRE EST UN PANDA

de Christophe Pellet, par la compagnie Didascalies et Co
Mise en scène et scénographie : Renaud Marie Leblanc
Jeudi 24 février à 19h30 (à partir de 9 ans)

La pièce est cruelle, ni dramatique, ni avec happy end. Elle montre surtout un petit garçon comme les autres, avec sa sensibilité, son vécu déjà important, et qui se trouve jugé, "chosifié", "animalisé" en doux panda inadapté, et cela par des gens qui sont précisément eux-mêmes inadaptés, ne trouvant plus leur place dans un monde qui a changé, et qui usent de leur pouvoir de nuisance en voulant à toute

LA LÉGENDE DE TSOLMON

Duo Gobi Rhapsodie
Vendredi 6 mai à 19h30 (à partir de 6 ans)

Il y a longtemps en Mongolie vivait Kuku Namjil, un jeune berger du désert de Gobi qui, en suivant une étoile, va connaître un destin extraordinaire...
Lorsque la pianiste classique Susanna rencontre Man-daakhai, virtuose de la vièle et du chant diphonique, le duo Gobi Rhapsodie naît comme une évidence et avec lui

JM CARNIEL TRIO

Vendredi 18 février à 20h30
Jean-Marie Carniel, Stéphane Bernard, Thierry Larosa
Trio de jazz jouant une musique originale, impressionniste voire contemplative. L'ambiance et l'esthétique de leur musique sont

KEVIN REVEYRAND

Family Quartet
Samedi 2 avril à 20h30
"La musique de Kevin Reveyrand lui ressemble, une élégance naturelle, sans artifice. Dans ce nouvel album elle se déploie au gré des compositions, tantôt mélodique, tantôt festive, parfois contemplative. Le choix de l'instrumentation et la qualité des musiciens qui l'entourent donnent à ce nouvel opus une identité

BLOOM

Samedi 7 mai à 20h30
Trois voix, une contrebasse, une batterie. Le choix d'être soutenu par une section rythmique minimaliste confère une sonorité étonnante et singulière à ce projet vocal et acoustique : les voix, libres de toutes les originalités, osent s'aventurer là où on ne les attendrait pas. Les univers musicaux de chacun s'entremêlent pour donner jour à une musique tour à tour exaltée, rythmée, épurée...
"Bloom scelle la rencontre entre trois chanteuses particulièrement talentueuses...des harmonies de virtuose, une énergie soul et une joie de faire corps à trois qui promet un concert jubilatoire." *Louis-Julien Nicolaou - Télérama*

Tarifs : 15€ / 10€ / gratuit moins de 12 ans / placement libre



force culpabiliser ceux qui vivent, tout simplement, non sans éthique mais en se passant de leurs sacro-saints principes...
Mediapart, Christophe Lemardelé

Tarifs : 12€ / 8€ / placement libre

une musique unique, au croisement des chants mongols, de la musique classique et du jazz. S'appuyant sur ce répertoire envoûtant, ils revisitent la légende du morin-khuur (vièle à tête de cheval) pour nous offrir une histoire folle et émouvante, au grand galop dans l'immensité des steppes.
Entre mythe et réalité, ce spectacle résonne comme un hymne au voyage et à l'amour.

Tarifs : 12€ / 8€ / placement libre

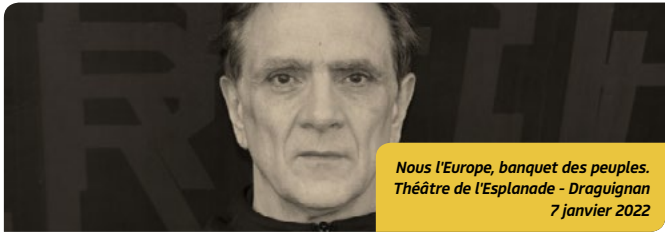
très élégantes. Les musiciens qui composent le trio sont reconnus et imaginatifs...
A écouter absolument !
thejazzhour.com/lesvagues

Tarifs : 15€ / 10€ / gratuit moins de 12 ans / placement libre

claire et pleine de promesses, celle d'un jazz aux élans méditerranéens gorgés de soleil et d'optimisme, si précieux de nos jours."
Louis Winsberg

Olivier-Roman Garcia - guitare
Christophe Lampidecchia - accordéon
Kevin Reveyrand - basse
Francis Arnaud - batterie

Tarifs : 15€ / 10€ / gratuit moins de 12 ans / placement libre



"Nous, l'Europe banquet des peuples" est l'adaptation théâtrale de l'écrit de Laurent Gaudé. D'où est née cette collaboration ?
En 2019, au vu des élections européennes qui s'annonçaient être une faillite dû au manque de sentiment d'appartenance à cette grande idée, nous avons décidé de faire un grand spectacle sur l'Europe. Laurent a alors donné naissance à deux objets textuels : un premier qui est un livre et un autre un texte, issu du premier, cette pièce de théâtre. L'idée est de renouveler avec la possibilité de faire entendre la parole poétique en relation avec le sentiment d'appartenance à cette grande idée qu'est l'Europe.

Quel est le message que vous souhaitez faire passer au public ?
Le message principal est avant tout un sentiment de partage : il faut que l'on puisse discuter les uns avec les autres afin de partager cette grande idée et construire ce sentiment d'appartenance nécessaire.
A partir de janvier 2022, le pré-

NICOLAS PABAN

Partager ses rêves.

J'ai rencontré ce réalisateur varois en assistant au tournage du prochain court-métrage de Merci, Stan. Il nous présente son dernier court-métrage, "Princesse de Jérusalem", véritable bijou, qui a remporté de nombreux prix dans les festivals spécialisés.

Alors quelle est la morale de cette histoire, se méfier d'Internet ou croire en ses rêves ?
Le film traite de notre regard sur les autres, du jugement que l'on porte sur les gens sans apprendre à les connaître. Nous avons écrit le scénario à deux avec Guillaume Levil. Les idées tombent un peu du ciel. Elles peuvent partir d'une ambiance, d'une envie de mettre en image une action, d'un décor. J'essaie de construire une histoire autour. Là, c'est une expérience particulière, car nous l'avons co-écrit. Nous sommes partis d'une idée, puis avons fait des allers-retours par mail... pendant quatre ans !

Est-ce que tu t'attendais au succès de ce court-métrage ?
Les courts-métrages vivent par les festivals. Certains grands festivals sont qualificatifs pour les Awards européens et reconnus par le CNC, ce qui permet de faire valoir des subventions. Nous avons eu cinq sélections pour ces festivals dont trois internationaux. A Naples, nous avons eu le prix du meilleur film étranger. Je me souviens quand on a terminé le tournage, Guillaume m'a dit : "Je crois qu'on a fait un bon film". Tant qu'un film

sident a défini des grands axes pour l'Europe : la reprise, l'économie, la valeur internationale et le sentiment d'appartenance. Nous travaillons depuis le début sur cet axe avec le public pendant le spectacle mais aussi lors de rencontres ou d'ateliers. Il y a une série d'actions artistiques culturelles qui permettent de travailler sur ce sentiment. Cela a d'ailleurs commencé il y a quelques semaines à Draguignan et ce travail de sensibilisation artistique et d'éducation culturelle continuera après le spectacle.

"Nous l'Europe, banquet des peuples" est un spectacle d'actualité ?
Effectivement, Draguignan est la première ville dans laquelle nous jouerons le spectacle en 2022, et dès janvier, la France sera présidente de l'Union Européenne. Le spectacle est labellisé par la présidence française de l'Union Européenne et la tournée est sous le patronage de la commission européenne.
Cependant, nous ne sommes pas

ROLAND AUZET

Trait d'union entre parole poétique et citoyenne.

Un spectacle musical et théâtral d'actualité, à l'aube de la présidence européenne pour la France, qui nous amène à nous interroger sur notre sentiment d'appartenance à l'Europe.

dans une opération de promotion. Notre objectif est de rendre les questionnements citoyens les plus justes sur ce sujet. Il est primordial de continuer à débattre, le projet de l'Europe est un projet loin d'être terminé, qui mettra des centaines d'années à se parfaire.

Quelles techniques scéniques avez-vous utilisé afin de recréer une image fidèle de notre société ?
Il était important de la matérialiser par des effets réalistes. Ils ont été amenés, entre autres, par l'invitation d'un chœur de la ville où le spectacle se joue et par l'invitation d'un universitaire ou d'un politique avec lequel un acteur va débattre au milieu du spectacle.
La chorale, composée en général de quarante personnes, répond à l'engagement citoyen tandis que l'intervention d'une voix de la société civile permet de sublimer, dans ce spectacle, l'union entre parole citoyenne et parole poétique.

Elodie Bourguet



leur générosité, ils savent être justes et donner d'eux-mêmes. C'est le cas de Monique Deshors également qui a joué dans "Un moment de faiblesse", film tourné à Toulon, qui a eu beaucoup de succès aussi.

C'est facile de réaliser un court-métrage dans la région ?
Il y a une multitude de décors. La région me plaît, j'aime le centre-ville de Toulon, j'aime la lumière, les collines, la région m'inspire...

Tu réalises le nouveau court-métrage du groupe Merci, Stan. "gamin"...
Nous sommes au montage. C'est un travail d'équipe, sur une demande de Franck Cascales, que je connaissais peu. J'aimais leur musique que j'écoutais sur Radio Active et j'ai aimé leur univers. Mais il faut que je puisse m'approprier un scénario alors j'ai demandé à ce qu'on le retouche. C'est un film abstrait. À ce stade, je ne connais pas encore le résultat final, mais j'ai pris beaucoup de plaisir, et ça m'a beaucoup appris de travailler avec eux. C'est un film d'univers, avec un scénario hétéro, où la magie a beaucoup d'importance.

DANIEL-ANTOINE & DOMINIQUE BAVIERA

Le Mouvement VINGT ET UN casse les codes.

Le Mouvement VINGT ET UN est l'union de trois artistes et d'un spécialiste des Arts Plastiques qui se donne pour mission de réinventer ces mêmes arts. A découvrir prochainement lors de leur première exposition.

Comment est né le Mouvement VINGT ET UN ?

D.-A. : Ce mouvement a été créé en 2021, le 21 août, au vingt-et-unième étage, à 21h, au XXIème siècle, en 2021 (rires). Je suis le fils de Louis Arride, peintre et membre du groupe 50, dont les meneurs étaient Baboulène et Pertus. Souvent, les artistes travaillent de façon individuelle. Nous avons souhaité les regrouper et pouvoir apporter une vraie rupture dans l'art en général. La plupart du temps, un mouvement va vers une seule expression : fauvisme, cubisme... Là, nous sommes plusieurs artistes qui voulons bousculer l'art, qui s'interrogent sur son avenir. Nous avons l'envie de désapprendre pour réapprendre. Les membres fondateurs sont trois artistes Patrick Pognant-Gros, Philippe Teurnier et moi-même, et Dominique Baviera, spécialiste des Arts Plastiques.

Quelles sont vos valeurs ?

D.-A. : On met en avant le fait de pouvoir réunir nos créations, tout en étant chacun libres de nos expressions. Aujourd'hui il y a beaucoup d'interdit, les artistes sont seuls et n'osent plus provoquer. Être ensemble stimule. Pognant-Gros fait des œuvres très géométriques, avec des couleurs en aplat. Philippe Teurnier a une expression directe sur la toile : tout en racontant sa propre poésie, il joue avec la matière. Moi, Daniel-Antoine, j'ai une expression proche du primitivisme, avec un jeu de transparences, de glacis, au carrefour de l'expressionnisme et de l'abstraction. C'est un groupe ouvert à toutes les formes d'art. Je crois que l'art doit être gratuit, montré à tout public. Même si la cotation est importante, on ne doit pas faire de peinture commerciale. Nous sommes contre le commercial et l'effet de mode.

D.B. : Il y a une unité dans l'état d'esprit de chacun, même



Galerie Isotéto - Rue des Arts - Toulon

Qu'est-ce qui t'a motivé à faire de la photographie ?

Je m'occupe de la communication pour mes frères qui ont le BarbClub. C'est par ce biais que j'ai vraiment commencé la photo. Je ne suis pas un professionnel, mais je me suis mis sérieusement à faire de la street photography : des scènes de rue où j'intègre quasi systématiquement un personnage. L'architecture n'est qu'un décor dans mes photos. Avant, en tant que spectateur, je regardais déjà beaucoup de photos de rue et ce qui me plaisait le plus, c'était son côté vivant. J'aime jouer avec les ombres, les reflets, les silhouettes et mettre en valeur le banal... le visible et l'invisible ! Au départ, j'ai fait beaucoup de noir et blanc et depuis deux-trois ans, je fais aussi de la couleur.

Comment en es-tu venu à exposer ?

Mes premières expositions étaient sur les réseaux sociaux. Ensuite, j'ai fait une expo au BarbClub, puis une autre à la Londe, intitulée "Imag in air". Un salon de photo avec d'autres photographes. Ils m'avaient repéré sur Instagram. Et enfin, une dernière au Zinc. Pour moi, c'était l'occasion d'imprimer, de voir mes photos sur support. Les couleurs sont sur plexi et les noir et blanc sur alu dibond. J'ai aussi la volonté de donner accès à mes photos à tout le monde, donc je fais aussi des petits formats sur papier.

Pourquoi avoir voulu monter ta propre galerie ?

Ça a été très rapide entre la première fois où j'en ai parlé et l'ouverture, il s'est écoulé à peine un mois et demi. Comme je photographie principalement Toulon, les gens me disaient



Mouvement VINGT ET UN - Maison des Comoni Le Revest - 18 janvier 2022.

confiance, même respect, même amour de l'art. Je ne suis pas artiste mais soutiens les artistes depuis quarante ans. Ceux-ci ont débuté par de la figuration puis ont orienté leur peinture vers quelque chose de plus abstrait. Le but est d'aller à l'essentiel de l'art en oubliant l'académisme. Ils ont suffisamment travaillé et fait évoluer leur peinture pour avoir un point de vue juste. L'art doit créer de l'émotion et une forme de questionnement. Mais, il faut de l'académisme à la base, savoir peindre un portrait par exemple, pour pouvoir briser les codes de l'Art.

D.-A. : Nous voulons provoquer mais pas juste pour provoquer. Ce qui est promotionné aujourd'hui ne nous correspond pas. Nous avons également la volonté de rassembler. On ne souhaite pas forcément plaire. De nombreux artistes en ont marre de l'art dépourvu de sens et d'émotion. Nous sommes aussi dans une perspective d'avenir. L'art n'a pas forcément pour vocation d'être esthétique. J'ai été médiateur au MAT pour l'exposition Picasso. Beaucoup commentent que ce n'est pas beau car ils ne comprennent pas. On peut ne pas aimer mais ça peut s'expliquer. Si un artiste arrive à concentrer une œuvre sur quelques traits, c'est parce qu'il a réussi à se concentrer sur l'essentiel.

Vous exposez prochainement ?

D.B. : Oui, en janvier à la Maison des Comoni au Revest-Les-Eaux. Ce sera le lancement officiel du mouvement, avec la participation de Louis Petrucciani, d'une danseuse, Dominique Zolla, du chanteur Atef (The Voice), d'un sculpteur, Jacques Boyer, et de Gigi la Toulonnaise. Nous avons de nombreux soutiens dont Isabelle Nohain, petite fille de Raimu, Pierre Richard, Patrick Hernandez, Thomas Dutronc, Nicolas Peyrac ou encore Jean-Pierre Savelli.

FRÉDÉRIC BUQUEN

Toulon, de la photo à la vitrine.

D'un Cuverville qui crache de la fumée de son doigt au reflet d'un enfant dans un bassin se mêlant à un poisson, Frédéric Buquen allie toujours poésie et humour. Des photos à découvrir dans sa nouvelle galerie : Isotéto.

de monter une galerie ici. J'adore cette ville, j'aime la montrer avec un œil différent, que les gens la reconnaissent et qu'ils deviennent les lieux. J'ai cherché un local et par hasard, Jean-François de la Galerie Lisa m'a parlé de cette occasion. C'était un signe du destin. Si j'avais eu un local à choisir, c'était celui-ci. Il est parfait. De l'extérieur, tu peux voir tout l'intérieur. À l'époque, j'étais directeur régional dans le prêt-à-porter, alors j'ai un œil commerçant sur la mise en espace. J'ai choisi trois formats, grands, moyens et petits, adaptés à n'importe quel appartement pour que n'importe qui puisse s'en offrir. Ma galerie, c'est une vitrine. On peut en profiter de l'extérieur.

Quelles sont les réactions du public ?

J'ai fait une petite inauguration, en petit comité, par rapport au contexte sanitaire et j'aimerais refaire un plus gros événement par la suite, mais j'ai des gens qui me suivent sur les réseaux et qui sont venus et d'autres que je rencontre. Plusieurs personnes m'ont dit qu'ils avaient redécouvert la ville à travers mes photos. C'est un vrai plaisir de discuter avec eux de mon travail, de les regarder découvrir en se baladant. C'est important pour un artiste d'avoir un retour sur sa pratique. Dans l'ensemble, ils restent et prennent le temps. Je veux que les gens aient de quoi regarder, qu'on ne fasse pas le tour en cinq minutes. Ici, il y a une centaine de photos exposées. J'en fais tous les weekends depuis sept ans alors j'en ai des milliers, j'ai dû faire un choix et en sélectionner. Même si j'arrêtais de faire des photos demain, j'aurais de quoi en exposer pendant des mois.

Maureen Gontier



Dans ton cœur - Châteaux de la Mer La Seyne - Du 14 au 23 janvier 2022

Quel est votre parcours ?

Akoreacro est une compagnie née en 2006. Elle est issue de la rencontre de quatre acrobates, dont je fais partie, Basile, Romain, Maxime et moi-même. On s'est rencontré à l'Ecole de cirque de Châtelleraut où on a passé un bac option cirque. On ne s'est jamais quitté depuis ! On a continué nos formations dans des écoles différentes et on a tous terminé à l'école de Moscou pour parfaire une discipline commune qui s'appelle la banquine, une discipline acrobatique qui consiste pour des porteurs au sol à recevoir et à projeter en l'air un voltigeur, à l'aide de leurs mains entrecroisées. Depuis on a pris la route pour travailler dans différentes productions, des cabarets, des cirques du monde entier. Petit à petit, on a commencé à créer nos spectacles. Le premier était un spectacle de rue. Puis on a créé "Pfff" où on a commencé à collaborer avec des musiciens sur le plateau. Nous étions quatre acrobates et quatre musiciens. Nous l'avons joué partout dans le monde, il a eu un beau succès, dans la rue et en théâtres. En 2013, nous avons fait l'acquisition d'un chapiteau pour monter le spectacle "Klaxon". Nous avons continué à allier musique et acrobatie sur le plateau. Jusqu'à la création de "Dans ton cœur" sorti en juillet 2018.

Avec "Dans ton cœur" c'est l'une des premières fois où vous avez un metteur en scène pourquoi ce choix ?

Il a été mis en scène par Pierre Guillois, un homme de théâtre. À la musique et aux acrobaties, s'ajoutent l'écriture et la dramaturgie avec la patte de Pierre et son univers aussi burlesque que mélancolique. Depuis toujours, nous faisons des créations collectives. Nous aimons que chaque artistes puisse amener un bout de

lui et de ses idées pour pouvoir défendre entièrement la création pendant la tournée. D'autre part, on voulait un challenge artistique, que quelqu'un vienne nous piquer, nous déplacer, nous amener ailleurs artistiquement. Avec Pierre, ça a très vite été une histoire d'amour.

"Dans ton cœur" parle du quotidien d'un couple, comment rend-on ce type d'histoire avec des numéros de cirque ?

On a réussi à partager notre langage, à s'écouter et à créer un langage commun finalement avec nos différentes manières de s'exprimer. Le challenge était de trouver un langage commun avec Pierre. Comment les corps vont tout à coup raconter et devenir un vrai support à l'histoire. Dans cette création, nous avons exploré plusieurs procédés qui nous ont permis d'arriver à raconter cette histoire de couple avec tout ce qu'elle engendre. Je pense que l'on a réussi à créer un spectacle très original et unique mêlant jeu des corps, musique, théâtre... Et nous avons réalisé un important travail de scénographie avec les costumes qui racontent aussi énormément de : le temps qui passe, les émotions... Avec tous ces ingrédients-là, on arrive à créer des tableaux vivants et évolutifs. C'est un spectacle très familial, intergénérationnel, ça parle à tout le monde car il y a différents niveaux de lecture. Les enfants ont leur propre lecture du spectacle, et les adultes la leur. Ce sera drôle, jouissif, mais également très visuel et très acrobatique bien évidemment. Pour les mélomanes ce sera aussi fantastique. C'est vraiment un spectacle complet qui emmène dans l'univers du quotidien et qui parle à tout le monde. C'est une pièce à ne pas manquer !

Emilie Palandri

CLAIRE ALDAYA

Haute voltige musicale et théâtrale.

Un mélange original entre acrobatie, virtuosité, théâtre et musique. C'est ce que vous propose la Compagnie de cirque Akoreacro dans "Dans ton cœur", un spectacle à ne pas manquer.



MUSIQUE

Lonny // Ex-voto

Un album qui va magnifier la beauté de l'hiver. La voix de Lonny est un baiser sucré, un délicat murmure incandescent qui s'accorde parfaitement avec ses compositions présentées sous la forme de ballades folk, atmosphériques et mélancoliques. Quatre singles sont déjà disponibles et dévoilent avec une sobriété brute un univers sensible et chargé d'émotions, une série de vagues qui viennent caresser le cœur. On note de nombreuses influences dissimulées entre Sibylle Baier et Patti Smith, mais l'artiste se démarque et s'affirme avec modernité par le mix et les arrangements musicaux. Un univers mouvant, poétique et parfois mystique, une ode à la solitude (lonely).

Marc Perrot

Cité des Arts est édité par ASSOCIATION CITE DES ARTS

Directeur de publication

Fabrice Lo Piccolo

06 03 61 59 07

infos@citedesarts.net

Responsable du développement Digital

Maureen Gontier

Responsable du Mécénat

Elodie Bourguet

Graphiste

Marc Perrot

Services civiques

Emilie Palandri

Cité des Arts Var / [citedesarts83](https://citedesarts83.fr)

Hôtel Départemental des Expositions du Var

EXPOSITION

La table un art français

du XVII^e siècle à nos jours

17 DÉCEMBRE 2021 > 6 MARS 2022 - DRAGUIGNAN

en partenariat avec :

Préfecture de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur - Hôtel Départemental des Expositions du Var - 17 rue de la République - 83000 Draguignan - 04 94 86 00 00 - www.hotel-var.com - 17 rue de la République - 83000 Draguignan - 04 94 86 00 00 - www.hotel-var.com - 17 rue de la République - 83000 Draguignan - 04 94 86 00 00 - www.hotel-var.com

Lectures immersives - L'Autre Compagnie
Médiathèque Chalucet
Samedi 22 janvier 2022

Christophe Alévêque
Théâtre Le Colbert- Toulon
Samedi 22 janvier 2022

Roland Magdane - Histoire de fou
Théâtre Galli - Sanary-Sur-Mer
Samedi 22 janvier 2022

Drôle de campagne
Théâtre Galli - Toulon
Dimanche 23 janvier 2022

Occi-Cant
Théâtre Le Colbert- Toulon
Dimanche 23 janvier 2022

Joyaux de Bolchoï (en direct)
Pathé - Toulon
Dimanche 23 janvier 2022

Compostelle - Le chemin d'une vie
Pathé - Toulon
Mardi 25 janvier 2022

Légende
Châteauvallon - Ollioules
Mardi 25 janvier 2022

Garou - Up Scène
Théâtre Galli - Toulon
Mardi 25 janvier 2022

Victor ou la naissance d'une pensée
Salle Gérard Philipe - La Garde
Mardi 25 janvier - 19h30

Alchimie
Le Liberté- Toulon
Les 26 et 27 janvier 2022

L'enfant océan
Théâtre de l'Esplanade - Draguignan
Mercredi 26 janvier 2022

Jazz Club Sanary - Léo Swing
Théâtre Galli - Sanary-Sur-Mer
Jeudi 27 janvier 2022

Le Poisson Belge - Cle l'Etreinte
Espace Comedia - Toulon
Jeudi 27 et vendredi 28 janvier 2022

GUS
Casino des Palmiers - Hyères
Jeudi 27 janvier 2022 - 20h00

"top"
Le Liberté - Toulon
Jeudi 27 janvier 2022

Patrick Timsit
Théâtre Galli - Sanary-Sur-Mer
Vendredi 28 janvier 2022

Andando Lorca
Théâtre de l'Esplanade - Draguignan
Vendredi 28 janvier 2022

La Cinquième Saison
Châteauvallon - Ollioules
Vendredi 28 janvier 2022

Elias Dris Duo
Bière de La Rade - Toulon
Vendredi 28 janvier 2022



Sam Namane
Théâtre Le Colbert- Toulon
Vendredi 28 janvier 2022

La connerie est une énergie
Café théâtre de la Porte d'Italie
Du 28 au 30 janvier 2022 - 20h30

Audrey Vernon - Billion Dollar Baby
Théâtre Daudet - Six-Fours-Les-Plages
Les 28 et 30 janvier 2022

Rigoletto (Metropolitan Opera)
Pathé - Toulon
Samedi 29 janvier 2022

Thierry Marquet - Saignant mais juste à point
Théâtre Daudet - Six-Fours-Les-Plages
Samedi 29 janvier 2022

Sous le sapin... Les emmerdes !
Casino Des Palmiers - Hyères
Samedi 29 janvier 2022 - 20h30

Nos corps vivants
Le Liberté - Toulon
Samedi 29 janvier 2022

Tano
Théâtre Le Colbert- Toulon
Samedi 29 janvier 2022

AGENDA CULTUREL | 🏛️

← SUITE DE LA PAGE 6

Total Irrésistible
Le Live - Toulon
Dimanche 30 janvier 2022

Audrey Vernon
CC Marc Baron - Saint Mandrier/mer
Dimanche 30 janvier 2022

La Bohème
Opéra - Toulon
Dimanche 30 janvier 2022 - 14h30

Quelle famille !
Théâtre Galli - Sanary-Sur-Mer
Dimanche 30 janvier 2022

FESTIVALS

36e festival international de mode, de photo-
graphie, et d'accessoires de mode
Villa Noailles - Hyères
Jusqu'au 23 janvier 2022

Danse, danse, danse
Châteauvallon-Liberté Scène Nationale
Du 25 janvier au 3 février 2022

EXPOSITIONS

Mouvement VINGT ET UN
Maison des Comoni - Le Revest-Les-Eaux
A partir du 18 janvier 2022

Nouveaux récits - Tina et Charly
Metaxu - Toulon
Jusqu'au 29 janvier 2022

Fireplaces - Révélation Emerige expo
Hôtel des Arts - Toulon
Jusqu'au 12 février 2022

"Résidence pour la photographie"
Maison de la photographie - Toulon
Jusqu'au 22 février 2022

Trésors Inédits de Georges Portal
Galerie 15 - Toulon
Jusqu'au 26 février 2022

La Table un art français
HDE Var - Draguignan
Jusqu'au 6 mars 2022

"AIR" : Artist In Residence 2021-2022
LMStudio - Hyères
Jusqu'au 31 mars 2022

31^e EDITION

Festival NEOULES

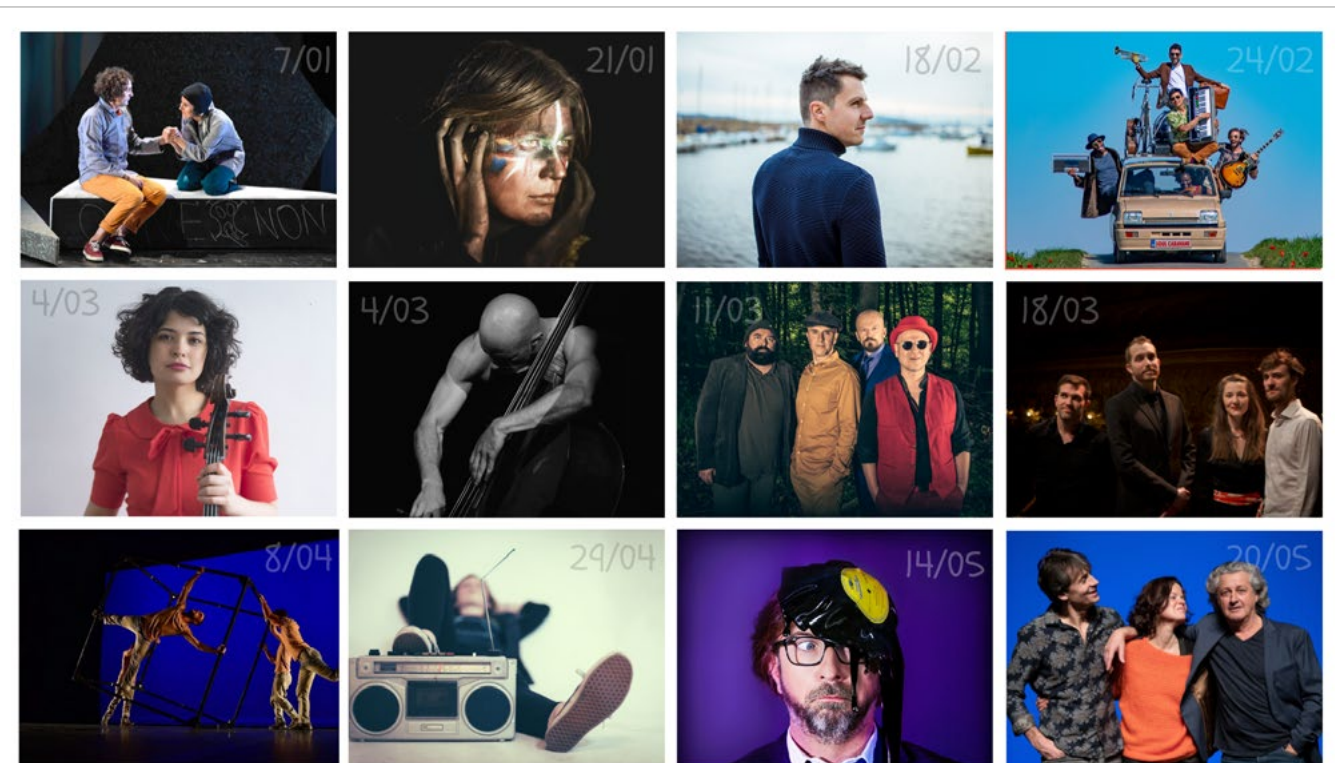
21 22 & 23 JUILLET 2022
BASTIDE DE CHATEAULAIN - NÉOULES (83)

© Claire Delphino

STEEL PULSE • AMADOU & MARIAM
TÊTES RAIDES • DEMI PORTION
MACKA B • ZOUFRI MARACAS
PIERPOLJAK • VAUDOU GAME
ISEO & DODOSOUND • ELSA DO BRASIL feat LATIPIK
CAMILLE ESTEBAN • THE PROPHECY
PAT KALLA & LE SUPER MOJO • ASHKABAD •
DUB PRINCESS & HOTSTEPPAS • JEYO
BATUCADA BAMAHA LA HORDE DÉAMBULATION

OUVERT DE 18H00 À 01H30
STANDS • FESTIMINOTS • CAMPING • EXPO

INFOS & BILLETTERIE SUR
WWW.FESTIVAL-DE-NEOULES.FR



Retrouvez l'ensemble des spectacles sur www.le-pradet.fr

L'Espace des Arts vous souhaite
une excellente année 2022 !



Média photo : Sophie Musicien Toulonnais

Première série
Cascades.

Des œuvres à porter sur soi

Offrez-vous une œuvre d'art au prix d'un t-shirt - Le t-shirt en série limitée + l'œuvre 15x15 cm numérotée et signée par l'artiste

Points de vente : Galerie Elisabeth Serre - Hyères / Galerie Les Frangines - Toulon
et sur notre site www.artshirtfrance.com



Danse Danse! Danse

Du 25 janvier au 3 février 2022

Michel Kelemenis — Romain Bertet — Régine Chopinot
Christian Ubl — Arthur Perole — Emanuel Gat
Miguel Nosibor et Tayeb Benamara — Nacim Battou

Châteauvallon
795 Chemin de Châteauvallon
Ollioules

Le Liberté
Grand Hôtel – Place de la Liberté
Toulon

Rejoignez-nous!
f t i y l n

chateauvallon-liberte.fr
09 800 840 40